Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 3-4

Artikel: Le 50 anniversaire de la remise en honneur du vrai costume vaudois !
Autor: Molles, R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234433

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le chœur d'ensemble, dirigé par M. A. Jomini, chante Terre de mon enfance, *de Ch B*

Le 50 anniversaire de la remise en honneur du vrai costume vaudois!

C'était bien à Mézières et sur la vaste scène de sa « Grange sublime » qu'il convenait de fêter un tel anniversaire. Car la remise en honneur du costume vaudois, décidée le 1er août 1916 par Mme Mary Widmer-Curtat, petite-fille du Doyen Curtat, et quelques dames conscientes, elles aussi, de la valeur d'âme de nos traditions, marquait une volonté hautement louable de restituer à ce costume son authenticité, authenticité qu'un « folklore » de goût douteux menaçait, sous le couvert d'un tourisme de plus en plus vénal, partant trompeur.

Si au début ces « dames » se heurtèrent au scepticisme tenace des uns, voire à l'ironie desséchante des autres, l'avenir leur donna raison puisqu'aussi bien, dix ans après, se fondait la Fédération nationale des costumes, dont Mme Widmer-Curtat devint la deuxième présidente.

Dès lors et successivement, Mmes Jeanne Barraud-Eberlé (1935 - 1945) ; Anna Breuer-Dégallier (1945-1951) ; Simone Pache-Dumont (1851-1960), et M. Agénor Clavel (1960-1966) assurèrent à l'Association cantonale du costume vaudois une activité rayonnante telle qu'au jour de son 50e anniversaire, elle pouvait se flatter à juste titre de compter 33 sections et 1100 membres.

Malgré la bruine qui baignait le haut plateau joratais, les cœurs battaient de joie. Et le nombre des costumes identiques à ceux que portaient nos jeunes aïeules du XVIIIe siècle évoquait, aux entours de notre « Théâtre des champs », un Pays de Vaud rustique et charmant dans sa haute fidélité à tout un passé.

Deux messages religieux de M. le pasteur Dumont et de l'abbé Longchamp d'Oron marquèrent les débuts de cette journée bénie.

Puis, sous les auvents du théâtre, M. Pierre Dorier, municipal à Mézières et président du comité d'organisation, salua chaleureusement ses hôtes. M. Clavel, l'actuel et agissant président central, mit en relief certains moments heureusement choisis de l'histoire des cinquante ans du costume vaudois, et M. Frédéric Fauquex, président du Théâtre du Jorat,

Boller, *solo E. Bettens.* (Cliché aimablement prêté par la *Feuille d'Avis de Lausanne.*)

théâtre prêté pour la circonstance, félicita tous ceux qui perpétuent nos saines traditions populaires nous annonçant, hélas ! le beau temps... pour le lendemain, jour de vendanges.

Des vœux furent formulés et des cadeaux remis par des délégations neuchâteloise, genevoise et valaisanne ; un message bienvenu de Mme A. Breuer, présidente d'honneur, lu ; Mlle Suzanne Bonard, première secrétaire et mémorialiste de l'Association fêtée. Mme S. Pache, vice-présidente de la Fédération nationale, remerciée pour son gracieux et inlassable dévouement.

Au banquet, M. Binz apporta le salut de la Fédération nationale des costumes, dont il est le président, et M. Ravussin, conseiller d'Etat, accompagné de Madame portant costume, les vœux des autorités vaudoises.

Sur scène, fleurs et channes furent remises à M. A. Clavel au nom des membres honoraires, cependant qu'une contribution rondelette était versée entre leurs mains pour l'édification de la future « Maison » de l'Association.

Quant au spectacle *Mon Pays chante et danse*, il fut applaudi, cœurs vibrants. D'un bout à l'autre, il témoignait à la fois de l'activité artistique féconde des participants et de leur reconnaissance au musicien compositeur défunt qui fit tant pour eux : Carlo Boller. Spectacle vocalement et chorégraphiquement au point, et auquel M. Héli Liard, en une seule répétition d'ensemble, parvint à imprimer vie et couleurs, et dont les chœurs sous la haute direction musicale de M. A. Jomini et les danses, direction de M. G. Pluss et de sa collaboratrice Mme Regamey, s'intercalèrent avec aisance et rythme juste, liés entre eux par de courts dialogues frappés au coin d'un authentique humour de chez nous, imaginés par Samuel Chevallier et mis en relief avec bonheur par Mme Liard et M. H. Pidoux.

Des enfants costumés et porteurs d'attributs unissaient « Plaine », « Alpes », « Riviera », « Jura » et « Lac ».

Accompagnés par les orchestres champêtres de la « Filandière » de Payerne et du « Dézaley », des groupes dansant et chantant se détachaient sur un décor de Jean Thoos très automnal d'un Saint-Saphorin surplombant un lac que l'on eût pu souhaiter plus lumineux.

Un beau spectacle d'authentique folklore vaudois et dont on conservera un souvenir ébloui. *R. Molles.*